

Portfolio Raphaël Bouffier

2025

Raphaël Bouffier

37

28

+33

20

(6)

25

16180354

r.bouffier@hotmail.com

À travers l'exploration des nouvelles technologies, notamment la modélisation 3D et l'intelligence artificielle, en dialogue avec des pratiques sculpturales, mon travail interroge les dérives d'une société dont je conteste l'idéologie dominante. J'inscris ma démarche dans une perspective dystopique et spéculative, où l'anticipation devient un outil critique.

En créant des œuvres baroques et absurdes, je mets en scène un face-à-face troublant entre l'humain et la vanité de ses actes. Mon travail s'appuie sur les codes de la science-fiction et de l'uchronie pour proposer une satire des excès du capitalisme et des logiques néo-libérales qui façonnent notre monde.

La collapsologie, dans cette optique, devient pour moi une forme contemporaine du memento mori, une méditation sur l'éphémère et la trace laissée par l'humanité. J'utilise des matériaux conçus pour traverser le temps, témoins de notre passage tout en portant en eux l'empreinte de notre fragilité. Cette tension entre pérennité et dégradation constitue une métaphore centrale de mon travail.



DIY Propane Foundry

Dans le cadre de ce projet, j'ai construit ma propre fonderie mobile en collaboration avec l'école, un dispositif artisanal conçu à partir d'une bonbonne de gaz réarrangée. Cet outil me permet de travailler des métaux à bas point de fusion comme le plomb, le zinc ou, avec un peu plus de patience, l'aluminium.

Ici, le métal en fusion est directement versé dans l'eau, provoquant une réaction brutale entre la matière incandescente et le liquide encore froid. L'instant de la rencontre fige des formes imprévisibles, des empreintes organiques qui témoignent du choc thermique et de la tension entre ces deux éléments antagonistes. Ces fragments métalliques deviennent les vestiges d'un dialogue entre contrôle et chaos, entre alchimie et accident.



Photo par Minerva Melissa



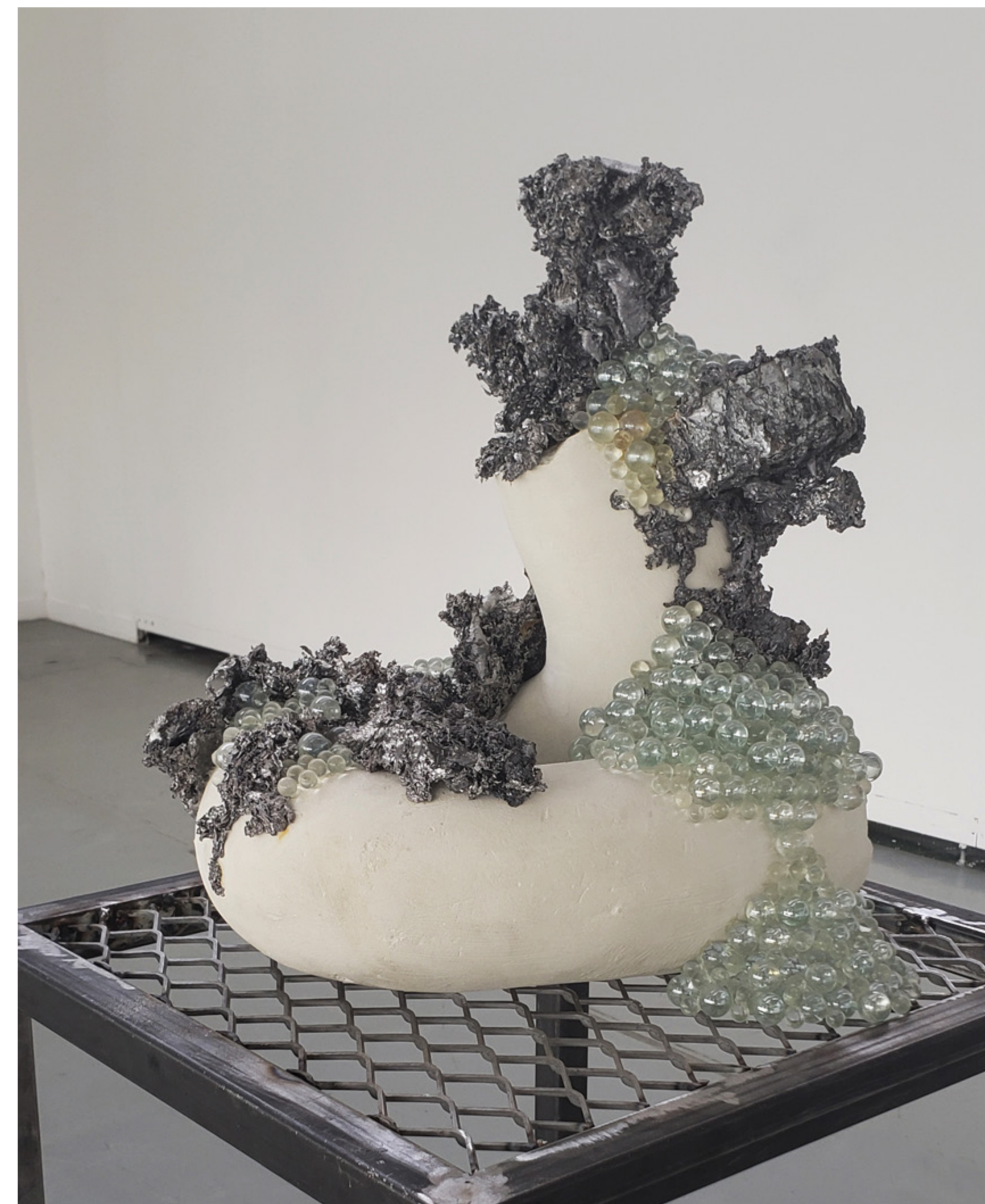
Photo par Minerva Melissa

Mooving Reef

Dans cette œuvre, je joue avec le dialogue entre formes organiques et textures contrastées. Inspiré par les récifs coralliens et les structures marines, j'ai d'abord esquissé des compositions explorant l'idée de croissance et d'altération. À travers un assemblage de perles minérales, de verre et de métal, je cherche à créer une tension entre l'organique et l'artificiel. L'introduction du plomb, matière lourde et malléable, interroge la manière dont ces éléments cohabitent, se repoussent ou s'absorbent.

Ce projet questionne l'intervention humaine dans la préservation des espèces menacées. En cherchant à sauver, ne risquons-nous pas de transformer, d'altérer au point de créer de nouvelles formes d'existence dont l'évolution nous échappera ?

Mooving Reef
sculpture, 2022
Tufau, verre,
plomb, zinc,
aluminium
40 x 35 x 35 cm



Dessine moi un récif

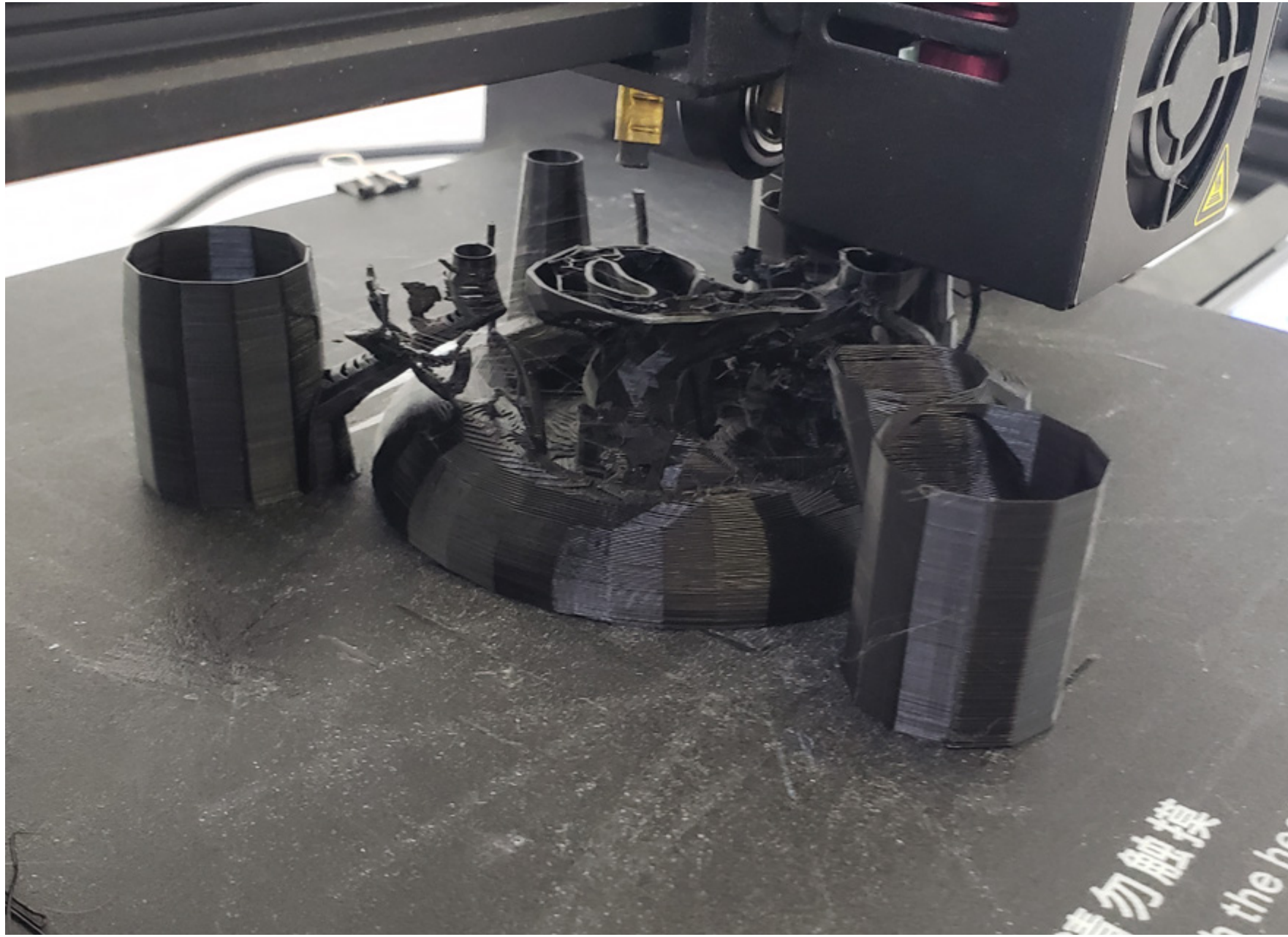
Pour m’accompagner dans la conception des sculptures 3D du projet Industrial Eugenism, j’ai exploré les capacités d’une intelligence artificielle générative, en l’occurrence DALL-E, encore émergente à l’époque. Mon objectif était de tester ses potentialités, mais aussi d’en comprendre les limites à travers un dialogue expérimental. J’ai nourri cette IA d’instructions précises, lui demandant d’imaginer des récifs coralliens futuristes, fusionnant avec les déchets plastiques et métalliques abandonnés dans l’océan.

À mesure que j’affinais mes descriptions et mes choix de mots, les images générées prenaient des formes toujours plus intrigantes; certaines d’un réalisme troublant, d’autres plus abstraites, mais toutes témoignant d’une étrange hybridation entre nature et artifice. Cette expérience questionne notre rapport aux outils technologiques et à la création, tout en spéculant sur un avenir où le vivant et l’industriel ne feraient plus qu’un.

Dessine moi un récif
Installation, 2022
fresque de 50 impressions
d’illustration réaliser par IA
100 x 200 cm



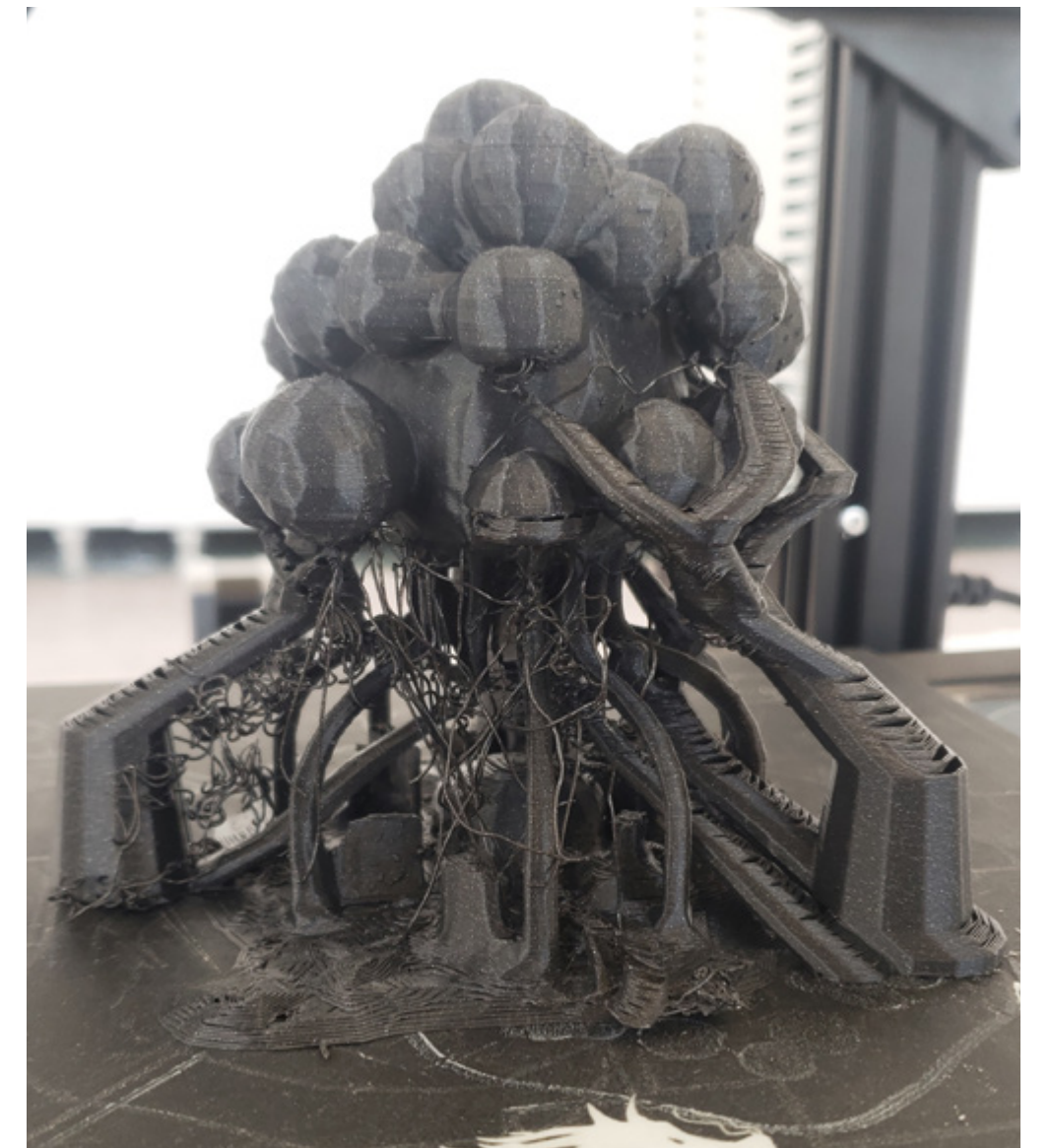
Photo par Minerva Melissa



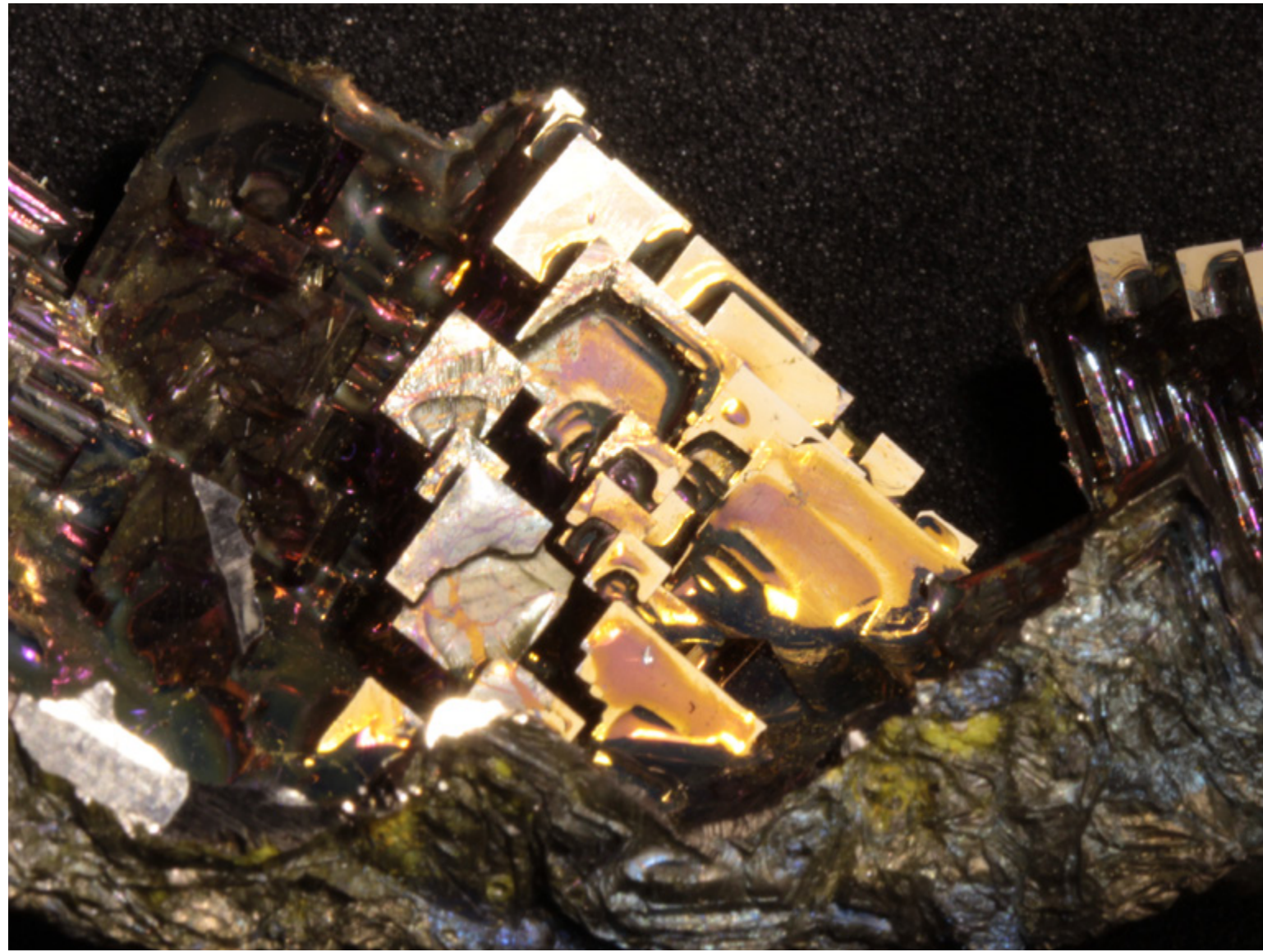
Industrial Eugenism : An army of Neo-Corals

Face au spectateur, une ligne d'imprimantes 3D s'active, imprimant en temps réel des structures récifales énigmatiques, d'une noirceur métallique presque artificielle. Chaque machine façonne une forme unique, édifiant couche par couche un paysage minéral qui évoque la lente sédimentation des coraux naturels, aujourd'hui menacés d'extinction.

Je m'inspire des recherches scientifiques visant à concevoir en laboratoire des coraux plus résistants, des «Super Coraux» capables de survivre aux bouleversements climatiques. Mais dans cette quête d'adaptation, où plaçons-nous la limite entre préservation et transformation ? En spéculant sur un avenir où le vivant est continuellement remodelé, cette œuvre questionne une logique eugéniste qui, sous couvert de résilience, pourrait bien mener à une dérive incontrôlable.



Industrial Eugenism : An Army of Neo-Corals
Installation, 2022
Imprimante 3D, Fil PLA
tailles variables



Planete B-83

Au travers d'une projection vidéo j'invite le spectateur à se perdre dans un monde extra-terrestre hors du temps où la vie a disparue mais où semble subsister des traces de civilisation au travers des formes géométrique qui parcourt le paysage. Très inspiré par des récits de science fiction en particulier de 2 romans «les xipéhuz» de J. H Rosny Ainée et «La forêt de cristal» de J. G Ballard.

Cette installation pose une forme minimale de naration pour un récits laissé inconnu au spectateur afin de le laissé contempler le décors dans une forme d'acceptation d'un futur sans humanité.



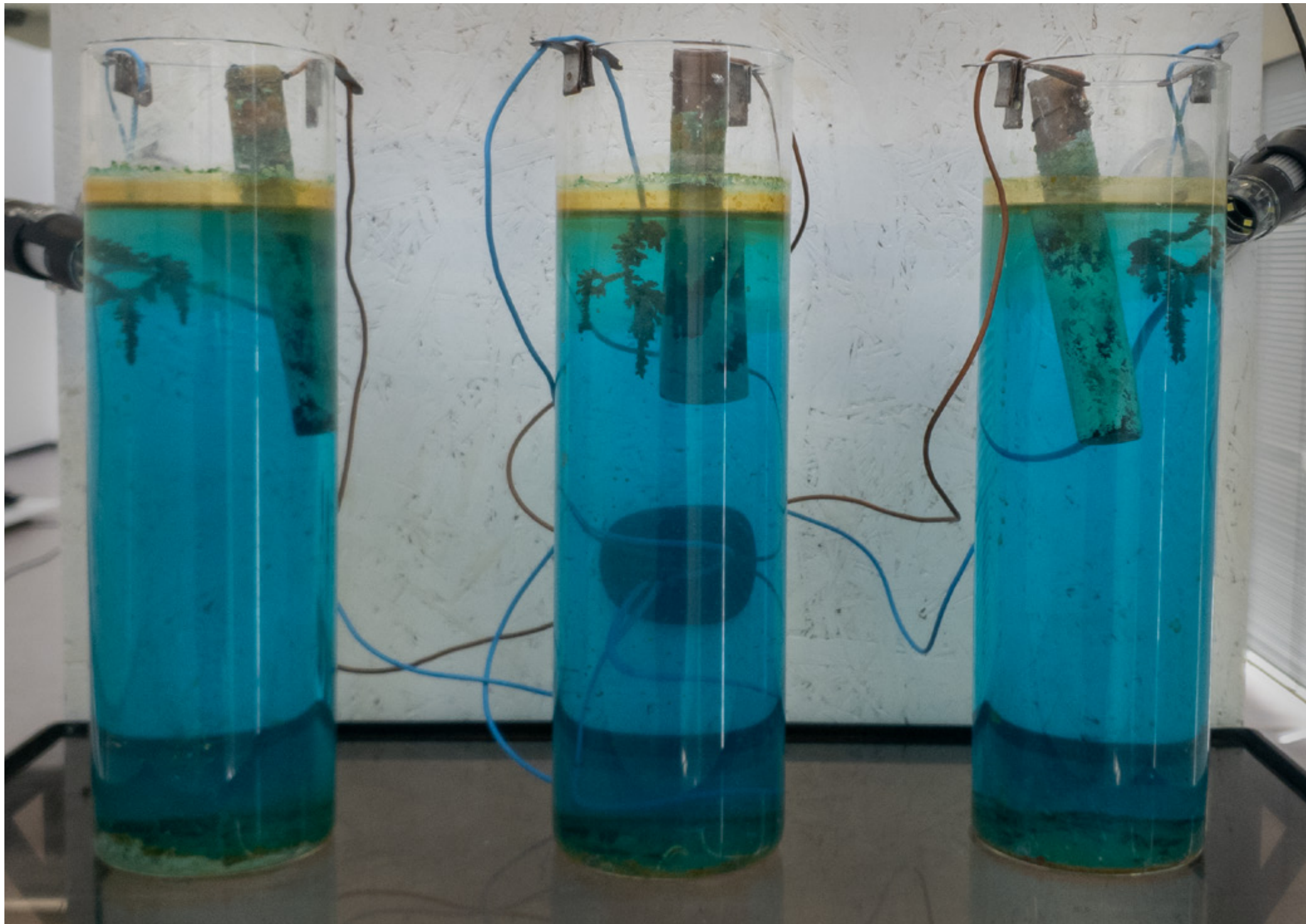
Planete B-83
Installation vidéo,
2025
Projection vidéo
Dimensions variables

Copper Life&Death Cycle

Un Module est placé au milieu d’une pièce montrant le déplacement d’ion et d’atome de Cuivre à l’aide d’un protocole d’électrolyse réaliser en direct. Ici chacun peut contempler la naissance d’une forme organique constituer de cuivre, élément a priori inerte, à partir de la désintégration d’une barre de cuivre manufacturé.



Dans cette sorte de Vanité moderne j’amene le spectateur a ce questionner sur la notion d’héritage laisser par l’humanité et sur la mémoire qui en resulte. Une fois morte et transformer, la matière est méconnaissable il ne reste comme souvenir de sont ancienne vie que sa couleur ocre. Ce que l’on laisse meme les plus grand édifice serat abandonner pour ne devenir qu’un organe de plus dans la nature.



Copper Life&Death Cycle
Module, 2025
Acier, Bois OSB, Verre, Sulfate de Cuivre, Cuivre, Ecran d'ordinateur, Ordinateur de bureau, Camera Loupe, Led, Batterie de 4 piles LR20 190 x 90 x 60





Technobiomes résiduels

Cette installation s'inscrit dans une recherche plus large autour de la manière dont l'humain, à travers les systèmes industriels, scientifiques et coloniaux, a tenté de modeler le vivant à son image, selon ses logiques de contrôle, de rendement ou de réparation artificielle.

Chaque pièce devient un fragment de corps, une cellule isolée, un organe désincarné. Le vide contenu dans ces tubes parle de ce qui a été retiré, contrôlé, effacé : des vies réduites à leur fonction, à leur utilité supposée. Le souffle, omniprésent dans sa forme tubulaire, est ici figé, captif, comme une respiration interrompue.

Cette œuvre continue d'explorer les tensions entre matière vivante et dispositifs techniques. Elle interroge cette volonté humaine de recomposer, discipliner ou rentabiliser la nature.

Sous une apparente neutralité, le dispositif révèle une violence sourde : celle d'une structure industrielle imposée au vivant, où l'organique n'existe plus que sous forme de données, de résidus ou de flux maîtrisés. Ce travail évoque les marques invisibles laissées par des siècles d'exploitation, qu'elle soit biologique, coloniale ou technologique.



Photo par Lei Wang

Technobiomes résiduels
Installation, assemblage
Verre, Cuivre, Tubes en
nilon tressé.
10 x 40 x 110